

De Sarajevo à Montréal

Jeanne Gagnon

Number 83, Fall 1999

Violences

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13506ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, J. (1999). De Sarajevo à Montréal. *Moebius*, (83), 27–40.

JEANNE GAGNON

De Sarajevo à Montréal

Introduction

Dans ma vie, plus que toute autre guerre, celle de Sarajevo restera comme une image terrifiante. Au même moment, dans le confort d'un pays pacifique, j'étais confrontée aux droits bafoués. Assez curieusement, je m'identifiai à l'oppression des femmes de Sarajevo. Et pourtant, j'étais à des années-lumière de leur quotidien! Ce qui nous aura rapprochées: les droits bafoués et la déstabilisation du territoire dans le rapport de force.

Sarajevo frappa mon imaginaire sur un autre plan, c'est-à-dire comme lieu de culture mixte. Car, dans cette mixité, se recourent la langue commune et l'harmonie de la culture bosniaque. La Bosnie m'apparaissait comme l'image idéale de civilisations en croisements. Ville phare de la mixité tant par les croisements que par l'architecture, à l'heure du nationalisme, il fallait la blesser mortellement dans son art de vivre et son architecture.

L'une et l'autre femme du récit témoignent d'un combat contre l'oppression.

I

Vera

Tel le monstre de l'insémination, je subis le conflit comme l'injustice d'une génération sacrifiée par les idéaux d'une guerre. Déjà des milliers de corps vivants et morts témoignent du carnage. Les familles vivent la séparation. Les cendres de l'ex-Yougoslavie vont être compostées de civils et de soldats morts entre idéologies et terrorisme.

Alice

Dans l'élan d'une vie, il est des pièges cachés qui prennent l'image d'une guerre. Ces pièges englobent les droits humains. L'isolement et les rapports de force s'imposeront de telles façons que valeurs et droits y seront niés.

II

Vera

Tout a pris un sens à travers les discours orientant pouvoir et divisions. Si longtemps... l'auréole de *la défaite légendaire* et le refus des croisements entre Rome / Byzance / Constantinople. Puis, l'harmonieuse mixité d'une bouture éclatante de vérité.

Alice

L'origine du conflit trouve sa source dans les rapports obligés. Entre nous, d'abord les civilités d'usage, puis l'indifférence affichée. Ensuite le mépris ouvert et le rejet brutal. Vivement, la conscience s'était rangée du côté de l'instinct primitif.

III

Vera

Les continents et plaques tectoniques ont une histoire modelant tout profil, sans oublier l'évolution qu'impose l'usure des temps. La grande Serbie a rêvé de son avenir dans *la reconquête*. Le flambeau est sur la Bosnie. On y galvanise les troupes pour le retour du Kosovo.

Alice

L'écart s'était creusé dans le non-sens des masques. S'ajoutèrent les pleurs et hurlements d'une femme dont la bouche en cœur m'exaspérait. Juste au-dessus de la salle à manger, ses cris alertant toute la maisonnée! Puis l'homme traversant jusqu'à elle d'un pas martial. Alors... la maison retrouvait son silence.

IV

Vera

Toute communauté en guerre cautionne ses choix dans les révolutions, sinon par les compromis d'ambassades. D'un côté ou de l'autre, quelques canevas servent de toiles de fond. Le dessein vise la démocratie ou la dictature déguisée.

Alice

Lentement... quelques droits usurpés. Les pièges de l'envahisseur ne demandent nul courage. Seulement de la fourberie!

V

Vera

Est-ce un rêve que ce souffle de *la légende* pour le repartage dans l'ethnicité? Sur quels fondements reposent l'avenir et la liberté de l'humain si la politique s'autorise d'un apartheid en Bosnie et au Kosovo?

Alice

Serions-nous infailliblement voués à la violence de l'homme des cavernes? La violence de la nature suppose que l'humanité compose avec la fibre. Voyons l'image de la plante vorace aspirant l'autre, de la plante aux racines toxiques dominant son environnement; de l'humanité partagée entre guerres et paix, et ce, jusque dans les espaces de la cité, du quartier, de nos maisons.

VI

Vera

L'inertie imposée par le terrorisme a favorisé les manœuvres politiques de la grande Serbie. Sait-on quelles valeurs prévaudront si *la légende* reconquiert les lieux de la bataille de 1389?

Alice

Le siège d'une armée eut des origines bien avant la guerre de Troie. Ainsi, l'occupation prit plusieurs modèles à travers les civilisations. Pour cette guerre tribale, le couple inventa son prototype. Primo: il s'agissait d'instaurer le *Théâtre de la Duplicité!* Secundo: de l'utiliser dans l'impalpable d'un rapport de force sur la femme isolée. Tertio: de composer avec un programme dont la trilogie porterait sur: *Haine-Vengeance-Violence*.

VII

Vera

La population est bernée, intimidée, terrorisée. Monter aux barricades confronte le peuple aux barbares sous cagoule. J'y ai vu des enfants tués devant leurs parents, quand la population venait les mains nues.

Alice

Par comparaison avec le fol activisme du Théâtre, mon espace est proche de l'inertie. Ce qui donne de l'expansion aux tréteaux.

VIII

Vera

Impossible de s'isoler. Autant j'ai cherché l'isolement, autant il est de l'ordre d'un comportement suicidaire. Nous participons de toutes les tâches. La plus banale est l'approvisionnement en eau et pain.

Alice

Toute solitude est de la condition humaine. Mais il y a celle que le réel impose ou que l'on choisit. Elles ont plus ou moins partie liée. Introduire du sens permet de suivre l'inspiration-expiration fragile.

IX

Vera

Nos terres sont ratissées. Les dépossédés s'alignent sur les consignes de l'exil.

Alice

Aux vérités mythiques de l'espace, la bête ludique ajoutant à la tragédie des jours. Désormais... le chien sera du *Théâtre de la Duplicité*. On aiguillonne le tribalisme sur la bête!

X

Vera

Les policiers serbes ont rejoint l'armée avec le plus gros des batteries. Ce qui précise l'artillerie politique dans la mire du Kosovo.

Alice

L'œuvre du *Théâtre de la Duplicité* enseigne le pastiche. Toute haine veut du temps, de l'espace et de nouveaux figurants. Sinon le Théâtre s'épuisera sur ses propres fondements! On a recruté parmi la jeunesse. Le profit des participants demeure sous le sceau d'un secret d'État.

XI

Vera

J'avais rêvé de la supériorité de l'esprit. Thèses et antithèses de cette guerre piétinent entre feu et cessez-le-feu. Car la bête et l'esprit ne peuvent s'entendre sur *le sens* et *l'absurde*, ni sur *vérités* et *mensonges* de la politique.

Alice

Le prétoire donne parole de vérité à la barbarie. Et pourtant le couple renie les valeurs tout en jurant de dire *la vérité*, rien que *la vérité*.

XII

Vera

Prostrée dans ses bornes ataviques, la propagande refuse les symboles et liens de Sarajevo *ville ouverte* quand représentatifs de l'harmonie des mixités.

Alice

Déboutée par le parjure, je me laisse aspirer par la sagesse des mains. Le corps n'en est pas moins menacé par la hantise de l'abîme. Le corps des mains éloigne la pensée du précipice.

XIII

Vera

Cette ville prend l'image d'une grande clinique psychiatrique. Nul n'est à l'abri de la hantise de sombrer dans la folie. Angoisses et divisions embrument nos regards. Tant que Sarajevo et ses souffrances alertent la communauté internationale, nous sommes moins abandonnés à l'enfer.

Alice

La haine a besoin du rejet de toute éthique. Et pourtant, tout aurait pu se dérouler dans la linéarité des masques. Sans passion. Brutal ou non, mon rejet aura touché quelques atomes de violence. Et la placidité du masque ordonna le reste.

XIV

Vera

L'ex-Yougoslavie va-t-elle sombrer sous le poids d'une barbarie? Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, on désigne les traîtres selon un code linguistique.

Alice

Ce Théâtre n'a d'autre but que la violence cachée. Certaines catharsis vont purifier le sujet tout en abî-

mant son éternité. Le poète Roberto Juarrez l'a écrit pour rappeler aux conséquences.

XV

Vera

D'un côté, les corps morts de la charnière. De l'autre, tous les civils mutilés par l'artillerie du grand dessein. Y., un acteur de Sarajevo, a perdu les deux jambes lors d'une escalade de l'armée. Il est revenu à la conscience après un coma de trois mois. Le théâtre et la mise en scène restent sa vie. Tout son temps est donné à la physiothérapie et à l'écriture d'une fresque relatant la guerre de Sarajevo. L'œuvre sera intitulée *Le passage des derniers Huns*. Les faits marquants du génocide y sont développés.

Alice

Quelle est la part de responsabilité du sujet rejeté quant au choix d'un sentier de violence? Est-ce prédisposition atavique ou besoin d'un exorcisme plus ou moins imposé par l'inconscient?

XVI

Vera

Quelle étrangeté qu'un silence sur Sarajevo! On croit vivre le temps suspendu d'une brume au-dessus de la cuvette. À l'image d'une prison, la ville a fortifié remparts et codes sociaux. L'isolement n'en est que plus menaçant. Surtout que les silences de l'armée préparent aux dévastations.

Alice

À l'aube, le couple me semblait disparu dans ces limbes dont on ne revient pas. Et voilà qu'il resurgissait avec le crépuscule dans le rôle de personnages pris d'un mal étrange. Ivresse d'une haine décuplée par les hurlements de l'animal sur des fantômes.

XVII

Vera

Nous partageons le quotidien de l'enfer avec des inconnus. Joies et souffrances emmêlées, nous nous offrons des cadeaux, tels que les fruits de saison sous les abris. Ensemble, nous pleurons nos morts. Au jour le jour, nous cherchons la liste de nos disparus.

Alice

Toute la nuit, le couple fondateur du Théâtre a endossé les costumes de personnages dansant en hordes sauvages. Ce temps mimé soudait les pas d'un tourbillon eschatologique.

XVIII

Vera

Les guerres banalisent la vie. Ce qui ajoute à la responsabilité d'une mémoire collective. Toute une jeunesse partie sous les drapeaux et qui n'aura pas eu le temps de faire le point quant au renouvellement de *l'esprit d'un mythe* à travers les siècles. Les plus lucides ont voulu désertier en choisissant le suicide. Parfois, en allant vers la mort lente dans une cave humide et sombre. Plutôt que de servir l'idéal de violence, ils mourront tels des déserteurs mais proches du *sens*.

Alice

Le bruit de l'eau et la chorégraphie des mains sont de la mystique d'une rédemption. Il s'agit de la vérité cachée de toute guerre.

XIX

Vera

Comment se reconnaître belle quand la mort est partout? Quand le radicalisme d'un miroir oblige à de nouveaux codes sociaux sans égard aux reniements! Comment se regarder dans la sérénité lorsque le pouls

qui bat peut s'éteindre avant d'avoir traversé le miroir? Comment se reconnaître belle quand l'âme de Sarajevo étouffe d'aliénation? Comment se reconnaître belle quand tout ce qui représente l'originalité d'un passé s'effondre? Comment s'abandonner au miroir d'appartenance sans se renier? Comment reconnaître nos visages dans le miroir de divisions enfantant le gène d'une haine dont nos enfants deviendront responsables?

Alice

Comment être belle dans l'espace d'un miroir de duplicité et de soumission par la peur? Comment se reconnaître belle quand le visage est déchiré entre droits et valeurs? Comment se reconnaître belle lorsqu'on se perçoit dans l'équation d'un champ de tir menaçant tant les droits que l'équilibre?

XX

Vera

Où que se posent les regards, il y a souffrances! Morbidité! Désespoir et révolte! Depuis l'hiver, quantité de civils se laissent mourir de froid, sinon de faim.

Alice

J'écris pour toutes les femmes qui ont cédé. Pour toutes ces femmes, pour tous ces hommes qui laissent mutiler leurs droits par l'étau du pouvoir. J'écris pour ceux et celles qui cherchent la libération dans l'insoumission.

XXI

Vera

Cette brume et l'odeur de la canonnade donnent l'image surréaliste d'une hécatombe. S'y révèle le temps figé d'une carte postale rappelant à quelque cataclysme ancien. On dirait une ville oubliée et le site ouvert d'une fouille archéologique. La conscience plane sur des

interrogations d'époques. Est-ce paysage surréel d'une défaite antérieure ou reflet de ce qui reste de Sarajevo? Quelque chose de cotonneux dans la profondeur du temps déstabilise la conscience neurogène.

Alice

Le sens invite les mémoires d'éternité par les franges d'esprit. Et pourtant, le moi reste le pont intermédiaire accoué sur le virtuel.

XXII

Vera

Sarajevo n'a d'autre poulx que celui des détonations. D'où la fixité de l'inespoir quand l'Europe oublie que nous sommes du continent. Même si nous sommes encore à travailler sur nos drapeaux quand l'Europe s'interroge sur les technologies de marchés.

Alice

Le Théâtre de la Duplicité répète tout en carburant sur l'espace. Et l'animal de hurler dans la tourmente d'un ludisme échevelé.

XXIII

Vera

Dans la verticalité de l'abîme, joies et parfums heureux... Parfois jusqu'à l'oubli d'une souffrance aiguë. Moment fugace et contradictions d'une vie.

Alice

Le gène humain compose avec la dualité. L'équilibre se joue entre Amour et Haine. Par ailleurs, *le siège* me confronte à des heures de haine.

XXIV

Vera

Nous participons de la destruction par le feu. Ainsi le veut la survivance! Tous les arbres de nos parcs et livres y passeront. Tchekhov a été abandonné au pot-au-feu. Tant de culture en fumée pour l'identité phagocyte de la grande Serbie et les humains à nourrir.

Alice

Le couple jure et se parjure! La victoire des masques du Théâtre est à l'égal de l'humiliation d'une vérité déboutée. Toute vérité exigera le temps et la lumière.

XXV

Vera

La ville est peuplée de snipers qui tuent civils et militaires. On vise l'argent ou la vengeance. La routine des civils s'arrime à l'obligation d'échapper à la mort au pas de course. À moins de vouloir en finir par désespoir! Pendant ce temps, l'armée participe de la folie meurtrière en utilisant ses munitions sur les civils.

Alice

Toute guerre impose des liens avec l'envahisseur. Lors des trêves, j'ai voulu m'approcher des nouveaux personnages du Théâtre. L'impuissance de faire la lumière sur les fils de la trame est demeurée.

XXVI

Vera

Le printemps a rejoint Sarajevo. Une enfant s'est arrêtée près de mon bouquet. Contempler les fleurs dans l'innocence de son regard m'a fait renouer avec la beauté. La floraison et sa poésie nous encerclaient quand vint le glas du vertige! Sitôt le cercle brisé, la guerre avait supplanté le parfum poétique de l'innocence!

Alice

Les fleurs du jardin prolongent l'érotisme. Le miroir répond de l'heure qui sonne dans les rites de l'espace. Parfois se prolonge le pouvoir d'Éros jusque dans les partitions de l'heure bleue. Et la musique des vitraux d'ajouter au sublime des mains sur le clavier.

XXVII

Vera

Le soleil participe de la nature en éveil. Malgré la guerre, feuilles et têtards s'enlacent autour du dialogue des fleurs avec la lumière. Dans les parcs, aux abords des cafés, les civils se chauffent sous les rayons.

Alice

J'assiste aux variations des tréteaux à partir de la nouvelle lignée d'acteurs. Ce qui donne au ludisme son piquant! Des scènes restent d'époque; d'autres ont été abandonnées par manque d'affinités. Une jeune femme au regard céleste s'y promène régulièrement. Lors des trêves, nous discutons de valeurs fondamentales. Elle s'émeut des violences au sein des sociétés quand le ludisme du Théâtre en est! Si je cherche à remonter jusqu'aux initiateurs du *Théâtre de la Duplicité*, son regard se voile!

XXVIII

Vera

Un ami est venu partager le repas du soir. Nous avons réparé le mur lézardé par l'artillerie de l'armée. Sa présence s'alliait au bonheur de nous retrouver dans un art de vivre précaire. À la guerre... comme à la guerre! La table, le vin et les fleurs apportés par un être cher, le cordon de quelques livres et revues en sursis, les dernières partitions sur le piano à queue, nos dialogues et silences composant avec l'espérance de renouer avec Sarajevo *ville ouverte*! Depuis des mois, nous dédions au manuscrit de Y., l'acteur mutilé de

Sarajevo. Les heures données aux nouveaux passages de l'œuvre alimenteront la rencontre prévisible pour après-demain.

Alice

Toujours un peu plus de distance avec *le siège*. Lorsque je m'éloigne de la maison plus d'un jour, l'horizon s'ouvre à l'infini. Et je me promène sans but, sans reconnaître les visages qui m'entourent, le plus souvent pour avoir franchi le mur du son!

XXIX

Vera

Les animaux de la ville ont été abandonnés par leurs maîtres. Ils cherchent à se regrouper pour vivre, sinon survivre. L'espèce animale nous ressemble dans les comportements, car les plus forts dévorent les faibles.

Alice

Les ponts sont fragiles, sinon brisés... qui sait! Que faire pour venir jusqu'à l'autre sans renier nos droits, sinon descendre dans la verticale de nos ressources. Il faut, malgré toutes nos lassitudes, réinventer l'échelle du SOI.

XXX

Vera

Deux ans déjà et cette guerre qui n'est pas terminée! Qu'en sera-t-il de l'unité? Les survivants pourront-ils reconstruire par-delà les divisions et l'oubli? Qui travaillera dans les champs minés de haine?

Alice

Cette jeune femme aux yeux célestes a quitté le *Théâtre de la Duplicité*. Entre elle et moi, tous ces échanges inoubliables et qui n'auront pu déboucher sur

des liens d'amitié. L'écart était à la mesure des valeurs niées! Il aurait suffi d'un aveu quant aux buts du Théâtre!

XXXI

Vera

Pas une seule usine n'est restée debout. Nous attendons la fin de cette guerre pour renouer avec le quotidien de nos métiers. Qu'en sera-t-il des jours à réinventer dans les cendres de cette guerre?

Alice

La dernière génération du *Théâtre de la Duplicité* est en place. Ils sont venus peu après le départ de l'amant de K., la jeune femme au regard céleste.

Après de nombreux essais sur les tréteaux, on dénote l'esprit inventif et les affinités avec l'exercice des pastiches violents. Des technologies nouvelles viennent en compte.

Malgré ma libération, les droits demeurent fragiles. Ce qui intervient par la technologie ajoute aux menaces pesant sur l'avenir des sociétés humaines.

Mon combat se situant dans le prisme de droits collectifs, le combat mené avec le *Théâtre de la Duplicité* m'aura enseigné qu'une libération englobe nécessairement la société de l'opprimée, voire l'humanité.